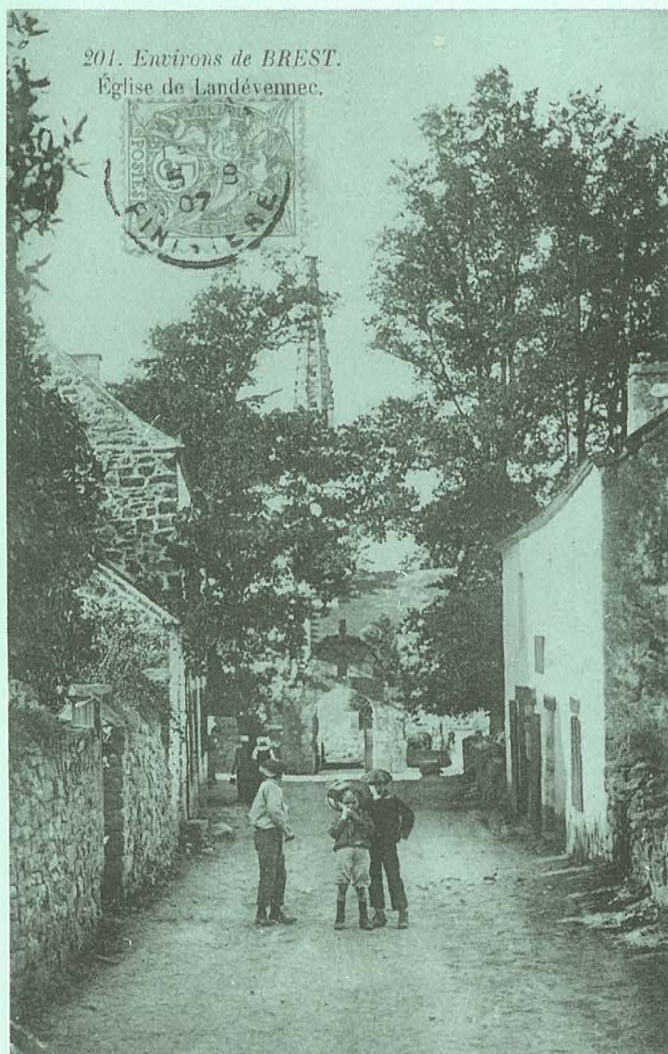


LANDEVENNEC



BULLETIN du

SYNDICAT d'INITIATIVE



N° 1

JANVIER 1982

Devant le "20-100-0"
(cachet 1907)

UN MOT DU PRESIDENT

Chers Landévénécien(ne)s,

Avec l'année 1982, naît à Landévennec un bulletin du Syndicat d'Initiative.

Pourquoi ce bulletin ?

Nous pensons que c'est un moyen de communiquer rapidement avec le plus grand nombre, de faire mieux connaître le Syndicat d'Initiative et de vous informer de ses réalisations et projets.

Quelle en sera sa périodicité ?

Nous ne pouvons répondre à cette question. Outre le financement, un tel bulletin nécessite une large collaboration et nous vous demandons votre aide. N'hésitez pas à vous exprimer. Adressez vos articles, idées, suggestions à l'un des responsables du S.I. (J. CAER, R. LARS, P. TEFFO, J. GOURMELON).

A l'occasion de la naissance de ce périodique, nous voudrions vous rappeler ce qu'est le Syndicat d'Initiative. Il se définit comme " un organisme dont l'objet est de favoriser le tourisme dans une localité ou dans une région ".

Certes, ses rôles essentiels sont l'information et l'accueil touristiques. Il les réalise en général par la diffusion de dépliants, la publication de listes de locations saisonnières, des principaux sites et monuments, hôtels et commerces, par l'aménagement de certains terrains de camping, par l'organisation de fêtes...

Par ailleurs, il doit participer à l'animation de la commune, à sa mise en valeur et à la préservation de son patrimoine.

Notre S.I. n'est pas doté de moyens financiers lui permettant des réalisations ambitieuses. Notre effort a surtout porté sur les aménagements du terrain de camping, encore bien modestes.

.../...

Sur le plan de l'animation, il a créé en 1981, la fête des Mimosas, dont le succès mérite qu'elle soit reconduite en 1982.

C'est en prenant conscience de son rôle de protection du patrimoine que le S.I. a organisé la kermesse du 2 Août, dont les bénéfices vont permettre la réfection du retable de l'Eglise paroissiale.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui se sont dévouées à l'occasion de ces manifestations.

Si le S.I. continue de trouver auprès de vous, encouragement et collaboration, il justifiera son existence.

Nous souhaitons que ce premier bulletin ne soit pas sans écho.

Qu'il vous apporte nos meilleurs voeux pour l'Année 1982.

Dr. J. CAER

ANIMATION EN 1981

FETE DES " MIMOSAS " LE 22 FEVRIER 1981

Commencée l'après-midi à l'école du bourg par une exposition de cartes postales anciennes et de vieux matériel de ferme, la fête s'est poursuivie le soir, à l'école de KERDILES où les crêpes et le cidre ont été dégustés dans une ambiance de musique et de chansons.

KERMESSE DU 2 AOUT 1981

Suite à l'année du patrimoine, cette fête a été organisée dans le but de restaurer le retable de l'Eglise.

Elle s'est déroulée l'après-midi dans le champ de Monsieur LE DOARE au bourg de LANDEVENNEC où étaient montés les stands et les jeux divers.

La totalité des bénéfices sera utilisée pour restaurer le retable pour lequel un plan de restauration a été proposé à Monsieur Le Recteur par l'un de ses amis architecte.

SOIREE DU SAMEDI 8 AOUT

Ce soir là, nous réunissions à l'école du bourg autour d'un café-crêpes, toutes les personnes qui par leur aide, nous permettaient d'animer la commune. Des diapositives de la fête des Hortensias 1980 furent également projetées.

FETE DES HORTENSIAS DU 16 AOUT 1981

Vers 14 h 00, commencent les jeux terrestres et nautiques qui permettent aux petits et aux grands d'exercer force et adresse au son de la musique. A la fin de l'après-midi, on se sépare pour se retrouver le soir à l'école du bourg où la " sono ", le biniou, et l'accordéon font danser jeunes et anciens jusqu'à une heure avancée de la nuit.

NOEL

Nous avons apporté à tous nos anciens ayant quatre vingts ans ou plus, soit une trentaine de personnes, un cadeau pour Noël. A notre doyenne Madame GOURIOU née en 1890 et à notre doyen Monsieur Jacques MEROUR né en 1893 nous avons offert en plus une bouteille de champagne.

TERRAIN DE CAMPING du PAL

Une quarantaine de places sont proposées sur le terrain où, à la demande des utilisateurs, des prises de courant électrique ont été installées.

SPORT

Depuis le mois de Juillet, un terrain de volley-ball est à la disposition de tous à 200 mètres du terrain de camping, sur le chemin de Penforn.

DONS

Nous avons fait les dons suivants :

- 400 F à l'Association des retraités et du troisième âge,
- 400 F à la Société de chasse " La Désirée ",
- 600 F à l'Amicale Laïque.

A PRESENT PARLONS CHIFFRES

- Fête des Mimosas :

Recette : 1 806,25 F - Dépense : 1 914,90 F - Déficit : 108,65 F

- Kermesse du 2 Août :

Recette : 17 171,29 F - Dépense : 6 263,47 F - Bénéfice : 10 907,82 F

- Fête des Hortensias :

Recette : 7 231,95 F - Dépense : 4 296,49 F - Bénéfice : 2 935,46 F

- Terrain de camping :

Recette : 10 034,75 F - Dépense : 5 411,53 F - Bénéfice : 4 623,22 F

- Terrain de Volley-Ball :

Dépense : 1 094,00 F

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont, par leur participation, permis de réaliser les fêtes et les travaux divers.

P. TEFFO

MEURTRE AU FOLGOAT

Reportons-nous dans le temps, deux siècles et demi. Nous sommes exactement en Février 1725. Depuis trois ou quatre jours, Jean THOMAS, le passeur de Térénez, a son attention attirée par des aboiements de chiens qui semblent se battre toujours au même endroit. En compagnie d'Yves LE GALLIOU, sergent au Faou, il se décide enfin à voir ce dont il peut s'agir.

Leur découverte est aussi celle de René CLOCHARD qui, lorsqu'il quitte son domicile du Cripp, n' imagine certainement pas la macabre rencontre qu'il va faire dans le bois du Folgoat : dévorant la tête d'un homme, un chien. Les mutilations du visage sont si avancées qu'il ne peut l'identifier ; il se résoud à l'enterrer sur place. Aux alentours, d'autres ossements et quelques lambeaux de vêtements, disséminés.

Le souvenir d'Adrien BOTQUELEN, l'aubergiste de LANDEVENNEC odieusement assassiné quelques mois plus tôt leur revient immédiatement à l'esprit.

+ + + + +

Un Lundi de Novembre 1724 - à la demande de Guillaume TANGUY, laboureur à Coat-Carrec (Argol), Maître LE VERGOZ notaire à LANDEVENNEC se rend au bourg d'ARGOL afin de régler une transaction entre Denis MOREAU laboureur à Keranguevel (Telgruc) et TANGUY son créancier (c'est du moins ce que prétend ce dernier !)

Adrien BOTQUELEN mis au courant de cette affaire pense qu'il s'agit d'une occasion inespérée de récupérer les dettes que TANGUY avait laissées chez lui.

A ces personnes directement concernées, s'ajoutent trois amis de TANGUY : Mathieu PERFEZOU tailleur à Ti ar-Faoc (Argol), Guillaume KERMAREC et André TREGUER laboureurs respectivement à Bodogat et Ti-an-Dantec (Argol).

La situation se règle dans une auberge ; TANGUY ayant perçu son argent propose à BOTQUELEN de le rembourser à LANDEVENNEC. Laissant MOREAU à ARGOL, ils se mettent tous en route et arrivent bientôt à l'auberge du Folgoat. Il est alors environ sept heures du soir. Devant l'insistance des TANGUY, PERFEZOU, TREGUER et KERMAREC, armés de bâtons, le cabaretier Jean LE BIHAN consent à ouvrir et les conduit dans une loge proche de la maison.

Nos quatre compères y boivent du vin et de l'eau-de-vie plus que de raison. Le ton monte. Accusé de les avoir engagés sans leurs consentements pour la Marine, BOTQUELEN est roué de coups ; l'aubergiste tentant de s'interposer en reçoit également. Maître VERGOZ, pris de peur, s'enfuit à travers bois.

Durement frappé, BOTQUELEN agonise. Les bandits le trainent hors de la maison par les cheveux. LE BIHAN, barricadé chez lui, peut l'entendre gémir "Jésus-Maria". Ce sont ses dernières paroles.

Menacant de mettre le feu à l'auberge, les malfaiteurs exigent une civière pour transporter leur victime. Craignant leur retour, LE BIHAN et sa femme se réfugient vers une heure du matin chez leur beau-frère au Cripp.

A partir de ce jour, se sachant poursuivis, les bandits se cachent où ils peuvent, notamment dans les bois.

Le 22 Novembre, la maréchaussée de Châteaulin arrive, à cheval, à Argol. Après un périple de cinq jours qui les conduit d'Argol à Landévennec via Telgruc et Saint-Nic, les gendarmes finissent par découvrir TANGUY chez lui. Le 1er Décembre c'est l'arrestation de PERFEZOU ; le 15, celle de KERMAREC, également trouvés chez eux. La veille de Noël, TREGUER est appréhendé au village de Ti-ar-C'hoat où il s'était caché dans le foin d'une grange. Ils sont tous les quatre conduits à la prison de Châteaulin.

Jean LE BIHAN qui n'était pour rien dans cette affaire est aussi emprisonné. Le 23 Décembre, quatorze habitants d'Argol dont les prêtres signent une pétition attestant de la probité du cabaretier. Finalement la relaxe de LE BIHAN est ordonnée le 31 Janvier, non sans que le malheureux ait à payer les frais d'emprisonnement.

L'interrogatoire des quatre bandits débute en Février. Les nombreux témoins dévoilent alors, les uns après les autres, les agissements de ces malfaiteurs. La justice peut s'apercevoir combien ils rendaient peu sûr le voisinage du Folgoat où ils rançonnèrent plusieurs personnes pour du vin. Elle apprend également qu'ils menacèrent des notaires, le Recteur d'Argol, qu'ils firent signer à leur profit de prétendues obligations, qu'ils servirent de faux témoins, qu'ils furent souvent aperçus armés de fusils.

C'est sensiblement à ce moment, quelques jours avant le carnaval, que René CLOCHARD, Jean THOMAS et Yves LE GALLIOU découvrent le cadavre de BOTQUELEN déchiqueté par les loups et les chiens.

+ + + + +

Le procès aura lieu à Châteaulin le 21 Juin 1725. Seul TREGUER finira par avouer sa participation au meurtre. PERFEZOU sauvera sa vie et sera condamné au galères. Les trois autres, têtes et pieds nus, en chemise, tenant une torche ardente à la main, portant sur le dos et la poitrine un écriteau mentionnant meurtrier et assassin, seront conduits devant l'Eglise Saint-Idunet de Châteaulin pour y implorer le pardon, puis sur la place publique pour y être pendus.

Après être restés à la potence durant vingt-quatre heures, les cadavres seront transportés à LANDEVENNEC pour être exposés le long du chemin menant au Folgoat. De plus le domaine confisquera les biens de nos quatre bandits, y prélevant une amende de cent livres.

Autres temps, autres moeurs !

R. LARS

Source : Archives départementales B 825

LA RESERVE DE LANDEVENNEC

L'ARMORIQUE

En Août 1944, l'ARMORIQUE, bateau-atelier depuis 1940, au service de l'occupant, disparaissait dans sa 71^e année, au fond de l'anse de Penform, coulé au cours d'un bombardement aérien.

Depuis, son épave, encombrante, gît par 17 m de fond, laissant apparaître parfois, par de très grandes marées, son pont vaseux et béant, tel un fantôme au souvenir disparu, et ne faisant plus que la joie des pêcheurs de lieux.

Petit à petit sa carcasse se disloque et les anciens de l'Ecole des mousses ne peuvent plus désormais espérer revoir à la surface cette image de leur passé, à moins qu'un jour, la Marine, ne souhaite lui redonner gloire.

Mis en chantier à Cherbourg, le 7 Février 1873, sous le nom de "MYTHO" pour le transport des troupes participant aux opérations d'Extrême-Orient, il sera lancé le 11 Mars 1879.

Ce transport à hélice, en coque bois doublée fer aux vives-eaux, de 5 445 tonnes, faisait partie de la série des 6 "Annamites" construite de 1876 à 1884, assurera dès son armement un service actif en Indochine, à la vitesse de 14 noeuds sous voile, transportant matériel, munitions, vivres, chevaux et ramenant les blessés et surtout les malades.

Ce "transport de Chine" assurera chaque année entre 1880 et 1887, un voyage en moyenne en Cochinchine et au Tonkin.

Après 4 années de réserve à Toulon, il participe en 1892 à l'expédition du Dahomey et en 1907 il est réarmé pour les affaires du Maroc.

Ebranlé par le mauvais temps, sa navigation prendra fin à Toulon en 1908 où il est désarmé.

Une nouvelle vie commence pour le MYTHO qui rejoint Brest le 15 Novembre 1909 remorqué par le GOLIATH, pour assurer la relève sous le nom de "BRETAGNE" de l'ex-FONTENOY.

Après transformations, il abritera l'Ecole des Mousses et assurera pendant un quart de siècle la formation de 29 promotions de "Castors".

En 1912, pour suivre la tradition de l'école, il prendra définitivement le nom d'ARMORIQUE.

+ + + + +

Caractéristiques :

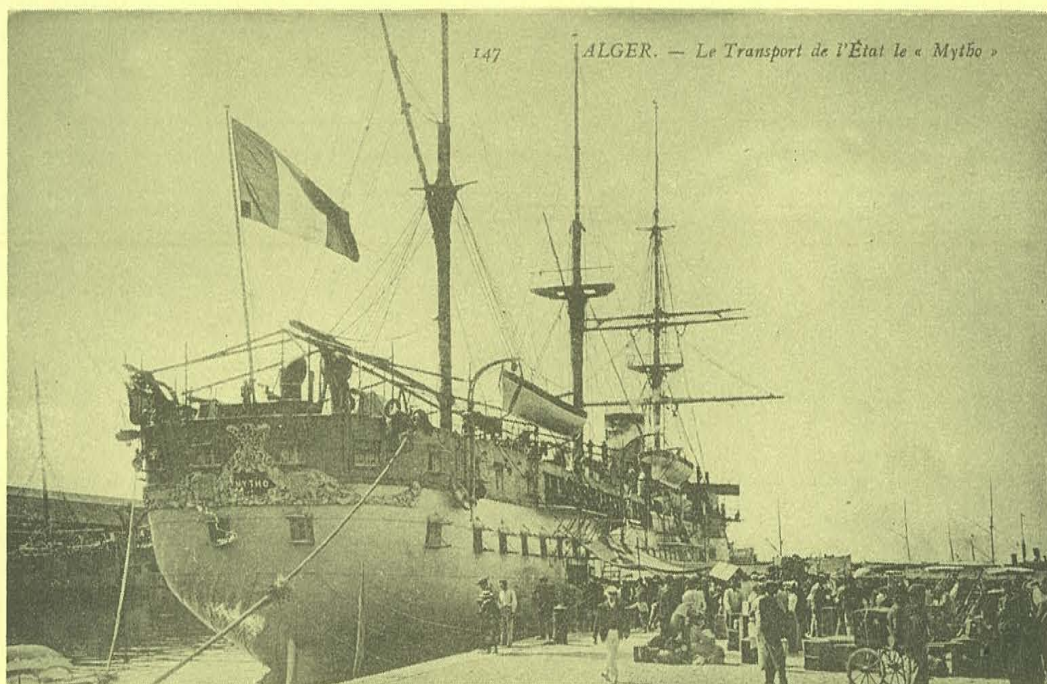
- . Longueur : 105 m
- . Largeur : 15,40 m
- . Tirant d'eau : 6,70 m
- . Propulsion : machine du Creusot de 2640 CV. (exposée à l'exposition universelle de Paris pour justifier la "Marine de luxe" évoquée par M. THIERS).

- . 2 chaudières de 16 foyers au total
- . Hélice à 4 pales de 5,50 m
- . Armé de 2 canons de 140 et 3 de 90
- . Coque suivant les plans de l'ingénieur TAZALLES
- . Gréement : à l'origine 3 mâts carrés, 2459 m2 de toile
- . Aménagement soigné, adapté pour les malades, avec une poulaine à l'extérieur pour isoler les dysentériques.

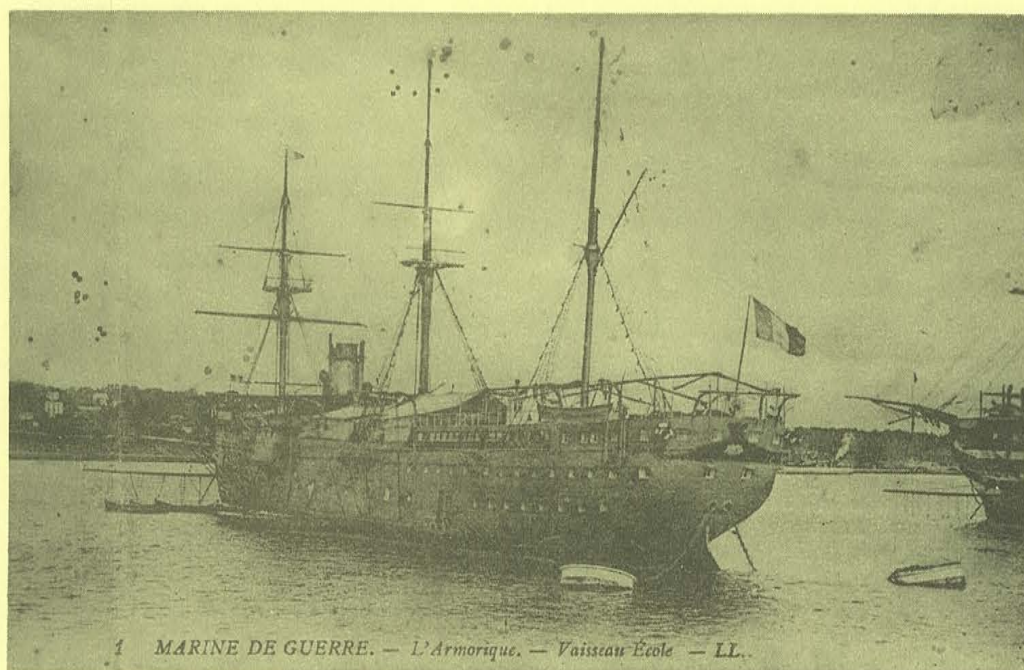
+ + + + +

La Marine conserve encore au musée de Port-Louis le tableau de poupe de l'ARMORIQUE, avec ses deux éléphants blancs, que tous les anciens "Castors" pourront admirer.

J.N. EON



Le "Mytho" à Alger (carte écrite en 1907)



"L'Armorique" à Brest (carte écrite en 1922)

IL EST PERMIS DE NE PAS APPRECIER

+ + + + +

Louis LE GUENNEC, décédé en 1935, fut sans doute l'un des meilleurs érudits finistériens de son époque.

Il ne manqua pas de visiter LANDEVENNEC où il releva le dicton suivant :

E Landevenek
Pedermaouez evit eur gwennek
An hini chom da marc'hata
Hen deuz evit netra
Hag an hini a ia d'ar iaou
A gav leiz ar c'hraou

A Landévennec
Quatre femmes pour un sou
Celui qui reste à marchander
Les a pour rien
Et qui arrive le jeudi
En trouve à pleine étable.

Source : Archives départementales (Fonds LE GUENNEC)

HISTOIRES DE LOUPS

Dans l'un des prochains bulletins, Roger LARS pense être en mesure de vous présenter un article sur les loups à LANDEVENNEC.

Si vous connaissiez certaines anecdotes, certains faits que vous tenez par exemple de vos parents ou grands-parents, il vous serait gré de l'aider à compléter son information par votre témoignage.

POUR VOS LONGUES SOIREES D'HIVER ...
+ + + + +

- "Dans la presqu'île on raconte que..."

Légendes recueillies dans la région d'Argol par le docteur ALIX.
Editions LE SIGNOR.

- "Le printemps du fossoyeur" de Daniel YONNET paru aux éditions J.C. LATTES.

Roman dont le cadre est Landévennec, baptisé Neiscaouen pour la circonstance.
Plusieurs personnages ont pour nom des villages de Landévennec : Erwann Quiniquidec, le menuisier ; Pierre Rangoulic, l'instituteur...

- "La Bretagne" de Gustave GEFFROY

Réédition chez Jean-Pierre GYSS -Armor Diffusion- de l'ouvrage paru chez Hachette en 1905.

Plusieurs intéressantes photographies de Landévennec dues à Paul GRUYER.

- Paru déjà il y a quelques années (1976) : "Le journal d'un J3" de Pierre DOUGUET.
Editions de la Pensée Universelle.

L'auteur habitait Térénez, dans la petite maison qui appartient aujourd'hui à la Marine. Dans cet ouvrage, il rapporte ses souvenirs de lycéen brestois durant l'occupation allemande et son entrée dans la Résistance avec, en particulier, M. BROSSET DE LA CHAUX qui sera sauvagement assassiné par l'ennemi.

- "Je chante à Roscanvel" disque sorti l'an dernier.

13 chansons dont l'une intitulée " En passant par Landévennec ", interprétées par des chanteurs amateurs roscanvérites.

NOS JOIES ET NOS PEINES EN 1981

Naissances

- 14 Juin : Kristell QUEMENER (Kerborhel) née à Brest
26 Juillet : Léna BALCON (Kerdilès) née à Brest
9 Septembre : Léna PRAT (Gorreker) née à Douarnenez

Mariages

- 21 Mars : Joëlle QUEMENER (Daoubors) et Philippe COLIN
1er Septembre : Marie-Marthe PERCIER (Keralouet) et Marc NAGEL

Décès

- 11 Février : Docteur Yves-Paul ROPARS, décédé au Val-de-Grâce,
Maire de Landévennec de 1971 à 1973.
Mars : Maurice GUENANFF, conseiller municipal, décédé à Paris.
Avril : Yves BOUJON (Plouzané)
10 Avril : Prosper-Roger BORVON (Kerraoul)
27 Avril : Jean-François GUERMEUR (Route-Neuve), ancien cap-hornier,
adjoint-maire de 1961 à 1971.
20 Juin : Jean-Marie LE FAOU (Lescus)
30 Septembre : Germaine BERTHOU (Abbaye)
Novembre : André CAPITAINÉ, décédé à Brest
20 Décembre : Père Maur (Jean-François TANGUY), doyen des Religieux de
l'Abbaye, décédé dans sa 90e année.
31 Décembre : Marie LE STUM, veuve SALAUN (Rangoulic).